

<https://divergences.be/spip.php?article4438>



C'est l'Amérique que les Noirs ont toujours connue !

- Aujourd'hui - 2026 - Février 2026 -

Publication date: dimanche 11 janvier 2026

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [Wordinblack](#)

Janvier 8, 2026

Le meurtre de Renee Nicole Good s'inscrit dans un système contre lequel les Noirs américains mettent en garde le pays depuis longtemps.

Jeudi, quelques heures seulement après que des agents fédéraux aient abattu une femme non armée dans sa voiture à Minneapolis, le maire de Chicago, Brandon Johnson, a publié une vidéo sur son compte Instagram. Plutôt que de s'indigner face à ce meurtre apparemment injuste, le maire a offert une parole de sagesse en ces temps cruels et sans cœur.

Si la vidéo montrant un agent masqué de l'ICE (Immigration and Customs Enforcement) tirant à bout portant sur Renee Nicole Good peut susciter la colère, « ne les laissez pas changer cette partie de votre âme qui voit un être humain lorsque vous regardez votre voisin », a déclaré le maire. « Nous surmonterons cette épreuve. »

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L352xH400/rene2-fb59c.jpg>]

En tant qu'Afro-Américains, qui avons été témoins de trop nombreux meurtres comme celui de Good, une femme blanche qui surveillait les activités de l'ICE à Minneapolis, nous savons qu'il n'a pas tort. Beaucoup d'entre nous ont le cœur brisé par ce qui s'est passé. En voyant cette vidéo horrible où l'agent ouvre le feu alors que Good tente de s'enfuir en voiture, puis range son arme presque nonchalamment et s'éloigne tranquillement, nous pourrions même être traumatisés.

Mais nous ne sommes pas surpris. Nous avons vu ce scénario se reproduire pendant des siècles, et nous savons que c'est exactement ainsi que fonctionnent les forces de la suprématie blanche.

En effet, certaines personnes se disent que si cela peut arriver à une femme blanche, aucun d'entre nous n'est en sécurité. Ce qui est tout à fait vrai. La sécurité pour quiconque dans un système imprégné de racisme anti-Noirs et d'usage de la force meurtrière est, et a toujours été, un mirage.

Lorsque les dirigeants civiques et les élus insistent sur le fait que les circonstances entourant le meurtre de Good « ne correspondent pas à l'Amérique que nous connaissons », les Noirs entendent tout autre chose : c'est l'Amérique que nous connaissons, celle qui justifie le meurtre de Noirs simplement parce que quelqu'un les soupçonne d'avoir fait quelque chose de mal. C'est l'Amérique que les privilèges empêchent les Blancs de voir.

Et il se peut que les personnes les plus choquées ne veuillent pas vraiment savoir ce qu'est devenue l'Amérique, mais plutôt quand l'Amérique a commencé à se comporter ainsi envers les Blancs.

Le prix à payer pour se mettre en travers du chemin

L'histoire nous apprend que les Blancs ont longtemps payé le prix fort pour avoir défendu les Noirs et les personnes de couleur.

Le gouvernement a exécuté John Brown en 1859 pour avoir tenté d'inciter à une rébellion d'esclaves à Harpers

Ferry, en Virginie occidentale. En Alabama, un membre du Ku Klux Klan a assassiné Viola Gregg Liuzzo en 1965 pour avoir fait la navette entre Selma et Montgomery afin d'aider des militants des droits civiques noirs. Et cela fait moins de dix ans qu'un suprémaciste blanc a renversé Heather Danielle Heyer, 32 ans, à Charlottesville alors qu'elle manifestait contre le rassemblement « Unite the Right » en 2017.

Cette leçon s'inscrit dans un discours plus large qui renforce la suprématie blanche : restez à l'écart et vous resterez en vie. Lutez pour la justice et vous risquez de mourir. Ou, comme l'a déclaré mercredi le représentant républicain du Texas Wesley Hunt, « lorsqu'un agent fédéral vous donne des instructions, vous les respectez et vous gardez la vie sauve ».

La violence raciale n'est pas un bug dans le système

Les Noirs le savent bien : le sol de cette nation est imprégné de notre sang. Des lynchages de Jim Crow aux contrôles policiers « stop-and-frisk », nous savons que le racisme et la violence d'État ne sont pas un bug. C'est une caractéristique.

Ceux qui affirment que Good aurait dû obéir aux agents de l'ICE dans cette rue glacée de Minneapolis ou qu'il n'aurait pas dû se trouver là, reprennent un discours familier aux Noirs. Nous l'avons entendu après les meurtres de Trayvon Martin, Tamir Rice, Sandra Bland, Philando Castile et George Floyd. Les morts ont dû faire quelque chose pour mériter ce qui leur est arrivé.

Mais ce quelque chose se résume généralement à une seule chose : ne pas avoir obéi immédiatement aux ordres d'un homme blanc armé.

Une mort devenue virale

Il est traumatisant de regarder les images du meurtre de Good. Les êtres humains ne sont pas des automates sans âme et sans émotion qui haussent les épaules lorsqu'ils voient une vie s'éteindre. Pourtant, nous devons être témoins de la vérité. Cette vidéo aide à combattre le récit très contestable des événements présenté par l'administration Trump.

Pour les Noirs américains, cependant, cette visibilité a un coût. Les Noirs ont vécu pendant plus d'une décennie des meurtres extrajudiciaires et illégaux qui sont devenus viraux sur les réseaux sociaux. En 2013, le site web Gawker, aujourd'hui disparu, a publié une photo de Trayvon Martin quelques instants après que George Zimmerman l'ait abattu, gisant immobile sur un bout de pelouse dans une banlieue de Floride. Elle a fait le tour du site de réseau social anciennement connu sous le nom de Twitter.

La vidéo du meurtre de Tamir Rice, 12 ans, en 2014, alors qu'il s'amusait dans un parc de Cleveland â€” toujours disponible sur YouTube â€” restera à jamais gravée dans la mémoire de beaucoup d'entre nous. Un policier ayant suivi toute la formation nécessaire pour obtenir son badge a abattu le garçon quelques secondes après son arrivée sur les lieux, alors qu'il recherchait un adulte armé.

George Floyd a été assassiné par un policier qui lui a appuyé le genou sur le cou à moins d'un kilomètre de l'endroit où l'ICE a abattu Good. Nous pourrions nous demander dans quelle mesure la forte présence de l'ICE à Minneapolis explique que la ville soit le point de départ des récentes tensions raciales aux États-Unis. Reste à voir si le meurtre de Good entraînera un autre.

L'Amérique noire a tiré la sonnette d'alarme

Good a été tué en plein jour, filmé par plusieurs caméras, par des agents de l'État. Cela n'aurait pas dû se produire. Les Noirs américains ont averti à plusieurs reprises le reste de la nation de ce qui se passerait si Donald Trump revenait au pouvoir. Nous avons averti les gens que Trump étendrait la même architecture de racisme et de violence qu'il a toujours utilisée, de sa campagne contre les cinq de Central Park à l'incitation à l'insurrection du 6 janvier.

Et maintenant que la violence a touché des personnes qui ne s'y attendaient pas, cela ne nous sert à rien de crier : « **NOUS VOUS AVIONS DIT QUE CELA ARRIVERAIT !** »

« **Je me concentre sur les Noirs** »

Comment devons-nous réagir ? En continuant à prendre soin de nous-mêmes, à construire une communauté et à nous aimer les uns les autres.

Quelques heures seulement après le meurtre de Good, l'auteure et experte Joy DeGruy a clairement indiqué que les Noirs étaient au cœur de son travail.

« Je suis fière d'être noire. Je me concentre sur les Noirs », a-t-elle déclaré lors de son émission hebdomadaire en direct « Wellness Wednesday ».

Mais ne vous méprenez pas : veiller à ce que les Noirs soient guéris, aimés et épanouis n'exclut pas, selon elle, de se soucier des autres.

« Ce n'est pas la limite de ma compassion, de ma grâce, de mon amour ou de mon intérêt », a-t-elle déclaré. « Et je crois qu'à l'heure actuelle, nous avons besoin que tout le monde se mobilise. »

Dans des moments comme celui-ci, a-t-elle déclaré, la neutralité revient à s'aligner sur le pouvoir. Nous devons nous exprimer et exiger justice. Mais la construction d'une communauté et de liens fait également partie de la solution. En effet, la fille de DeGruy et coanimatrice, le Dr Bahia Cross Overton, souligne souvent le pouvoir de guérison des Noirs qui « rayonnent d'amour et de lumière » les uns envers les autres, et envers les enfants noirs en particulier.

Mettre l'amour au centre peut sembler être un optimisme naïf, mais ce n'est pas le cas. C'est une clarté morale. Cela rejette le poison lent de la suprématie blanche et l'insistance sur le fait que la cruauté doit être accueillie avec indifférence et acceptée comme inévitable.

En ce sens, les paroles du maire Johnson sont plus un avertissement qu'un réconfort : « Ne les laissez pas changer cette partie de votre âme qui voit un être humain lorsque vous regardez votre voisin. Nous allons surmonter cette épreuve. »